

COMMUNE RURALE D'ANOSIALA UN TERRITOIRE EN PLEINE MUTATION ET RICHE D'INTERET

Ce chapitre concerne l'étude des éléments naturels de la Commune d'Anosiala et de leur interrelation pour permettre l'implantation et la pratique des activités humaines. Ces éléments du milieu naturel concernent le relief, le climat et la végétation.

III.1. Localisation administrative et géographique

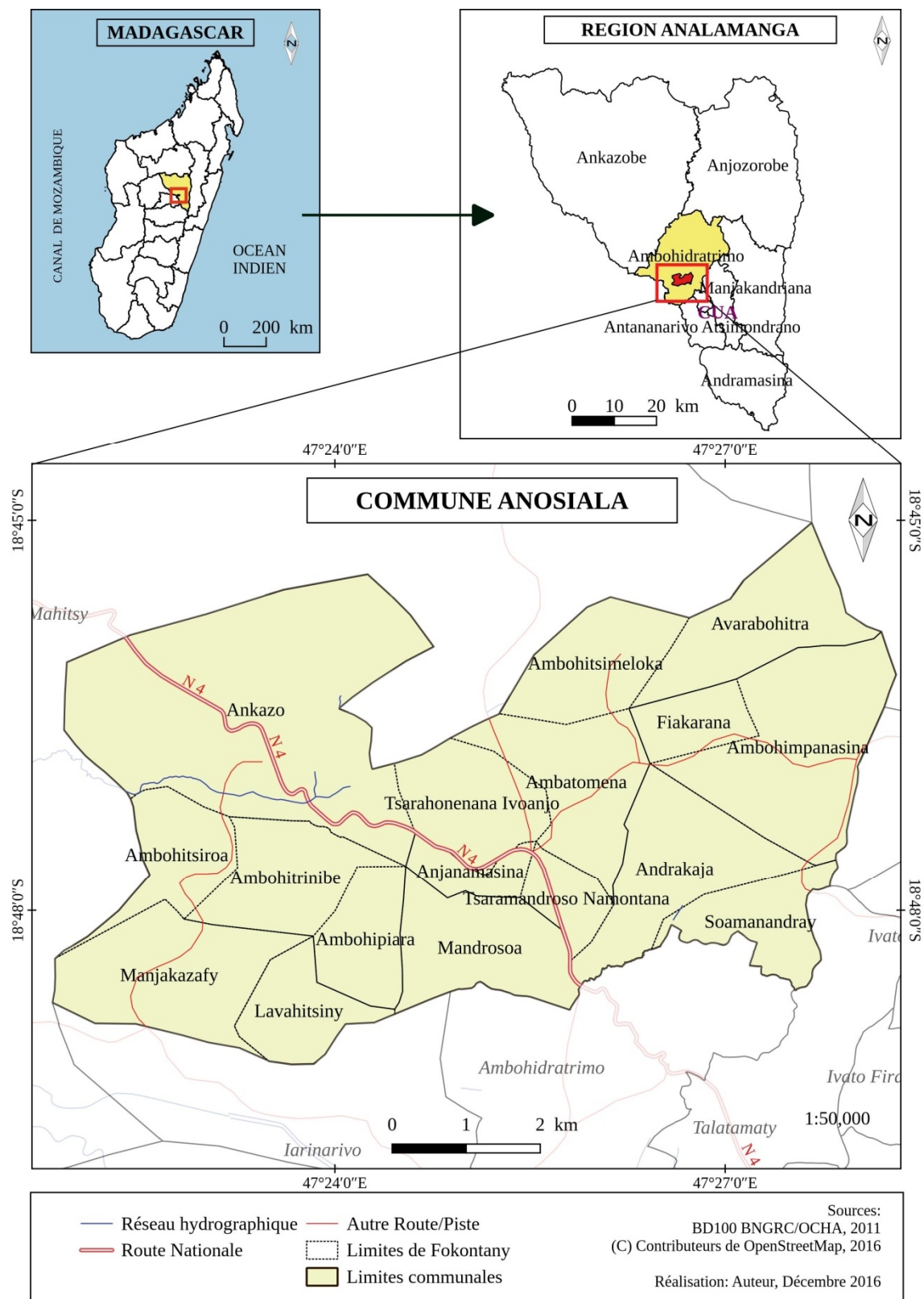
La Commune Rurale d'Anosiala est située au Nord Ouest d'Antananarivo, Du point de vue administratif, elle est attachée à la région d'Analamanga et au District d'Ambohidratrimo.

La Commune est entourée:

- Au Nord et à l'Ouest par la Commune Rurale de Mahitsy,
- Au Sud par la Commune Urbaine d'Ambohidratrimo, la Commune Rurale d'Iarinarivo et la Commune Rurale de Talatamaty,
- A l'Est par la Commune Rurale d'Ivato Aéroport et la Commune Rurale d'Ambatolampy.

S'étendant sur une superficie de 51, 41 km², la Commune d'Anosiala se trouve à 18°48' de latitude Sud et 47°28' de longitude Est. Elle est subdivisée par dix sept (17) Fokontany, à savoir : Anjanamasina, Avarabohitra, Ambohitsimeloka, Fiakarana, Ambohipanasina, Tsarahonenana Ivoanjo, Ambatomena, Ankazo, Ambohitrinibe, Ambohitsiroa, Tsaramandroso Namontana, Andrakaja, Soamanandray, Mandrosoa, Ambohipiara, Manjakazafy et Lavahitsiny.

Carte 1: Localisation de la Commune Rurale d'Anosiala



Relief, sol et géologie

Comme presque sur toutes les Hautes Terres Centrales, le relief de la Commune est composé de collines, de vallons et de petites plaines culminant entre 1000 et 1300 m d'altitude. Les sols des collines sont à prédominance ferrallitique de couleur jaune rouge ou moins dégradée. Les bas-fonds ont un sol plutôt argileux avec une dominance de kaolinite. La non prédominance de la végétation réduit l'horizon humifère et ne renouvellent guère les herbes lignifiées. Il n'y a pas plus d'humus dans le reboisement constitué de pins ou d'eucalyptus qui acidifient davantage le sol dont les feuilles ne se décomposent à peine. Cependant, le cadre naturel est diversifié par les activités agricoles dans les bas-fonds et les petites plaines.

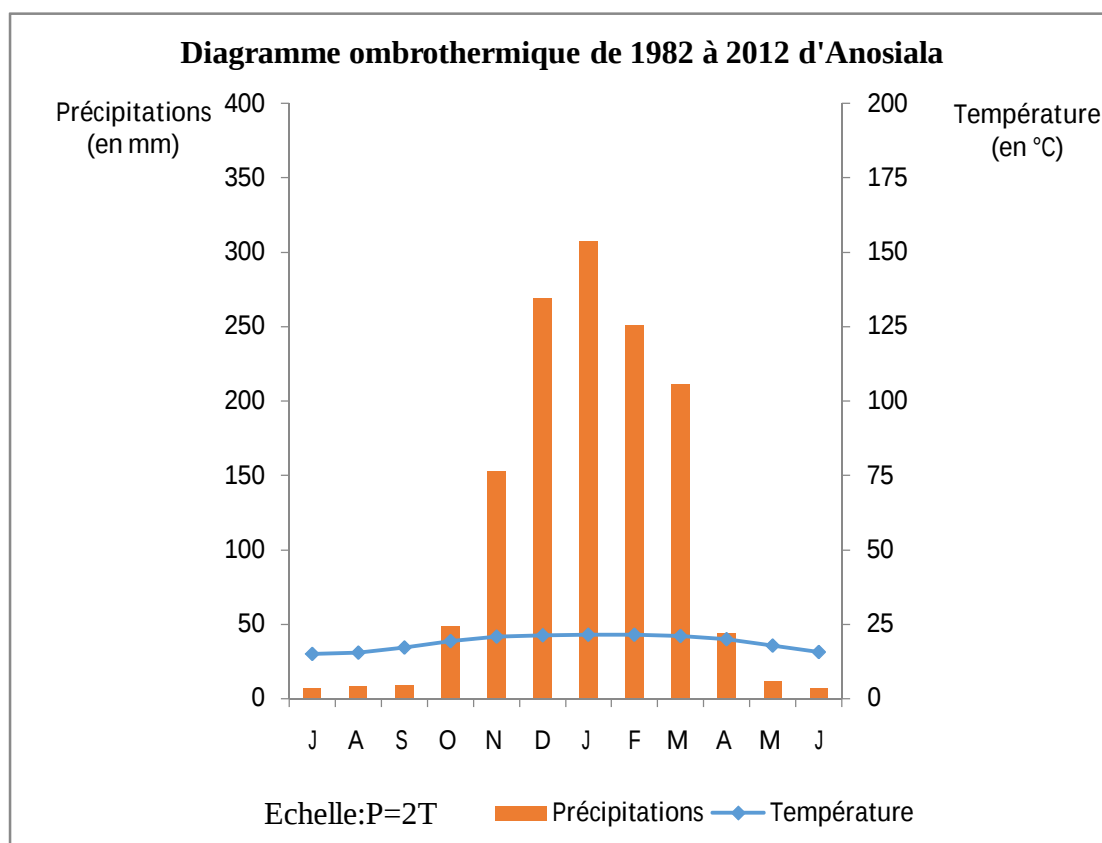
Pour ce qui est de la géologie, notre zone d'étude est caractérisée par la présence de couches graphitiques plus ou moins en abondance dans le sous-sol. Constituée par un système de graphite, la formation géologique montre des intensités de métamorphisme très variées allant du faciès leptynite au faciès micaschiste avec par endroits un large développement de migmatites, de zones granitisées à orthite et charnockites. Quant à l'aspect hydrographique, le bras du fleuve Mamiomby qui traverse la Commune Rurale de Mahitsy traverse aussi la Commune d'Anosiala.

Climat typique des Hautes Terres Centrales

Faisant partie des Hautes Terres Centrales, la Commune d'Anosiala abrite un climat tropical d'altitude, où l'année est subdivisée en deux saisons bien distincts : la saison humide et pluvieuse de novembre à mars et la saison fraîche et sèche le reste de l'année (Figure 4). La température moyenne annuelle varie de 18°C à 23°C, la pluviométrie est concentrée sur quelques mois (octobre en avril) et une saison sèche de près de 6 mois. Le mois le plus chaud est au mois de Novembre avec un maximum de 26,8°C et une moyenne de 24,5°C, le mois le plus froid est au mois de Juillet avec un minimum de 9,5°C et avec une moyenne de 13,2°C.

Sur une période de trente ans, de 1982 à 2012, les précipitations moyennes sont de 1327 mm, avec une moyenne des maxima au mois de Janvier atteignant 307 mm et une moyenne des minima au mois de Juin de 7 mm (WorldClim). Le vent y souffle du Sud Est

vers l'Est de janvier à Mai ainsi que les mois de septembre et d'octobre, du Sud-est de Juin à Aout, et de l'Est de Novembre à Décembre. Les activités locales sont adaptées à ces rythmes, riziculture, élevage et autres activités agricoles. La figure 4 présente les valeurs moyennes des pluies et la température moyenne sur une période de trente ans.



Source : WorldClim, arrangement de l'auteur, 2017.

Figure 4: Diagramme ombrothermique de 1982 à 2012 d'Anosiala

Végétation marquée par un milieu dégradé

La végétation actuelle est certainement bien loin de ressembler à ce que serait la végétation climatique sur une grande partie de la zone si les habitants n'avaient pas depuis longtemps surexploités la couverture végétale de la Commune. En effet, la végétation primitive forestière a totalement disparu depuis longtemps et les actions de reboisements sont trop lentes, voir insignifiantes. Les zones boisées occupent actuellement moins de 5 % de la superficie totale de la Commune, qui se répartissent dans tous le territoire de la Commune et dont la grande majorité est constituée de rejet d'eucalyptus issus des campagnes de

reboisement antérieurs.

La savane et les pseudos steppes couvrent la majorité du territoire. On attribue généralement la responsabilité de ces faits à l'action anthropique, les défrichements liés à la pression démographique qui ont fait reculer ce type de végétation. Elle est actuellement remplacée par des zones de cultures ou des zones d'habitats.

CHAPITRE IV. HOMMES ET LEURS ACTIVITES

L'installation de la population dans la Commune n'est pas récente. Mais avec la forte croissance démographique de la Capitale Antananarivo et la situation économique générale du pays, force est de constater que la population urbaine tend à se répartir dans les zones périphériques. Ce constat et les données collectées sur terrain sont essentiels dans la compréhension de notre zone de recherche. Elles permettront de mieux connaître le potentiel humain qui est un facteur primordial pour une bonne planification.

VI.1 Evolution et la répartition de la population

En 1993, lors des derniers recensements officiels, le taux de croissance moyen annuel pour l'Ex-Faritany Antananarivo actuellement la région d'Analamanga est de 2,86 % (INSTAT, 1993). Mais la région Analamanga est composée d'une réalité très diversifiée et très contrastée. Le taux de croissance démographique des zones rurales et des périphériques est nettement inférieur à celui des zones urbaines. Pour la Commune d'Anosiala, en 20 ans le taux de croissance moyen annuel est de 4,22%. (Commune Anosiala, 2017) avec une densité moyenne de 789 habitants au km² en 2016. Ce fort taux de croissance est expliqué par un flux migratoire important de ces dix dernières années. Avec le phénomène de l'exode rural et la forte augmentation démographique qui sont les principales causes. En plus, situé à la périphérie de la capitale Antananarivo, la Commune d'Anosiala bénéficie de l'apport d'excédent de la population mais aussi cette attractivité s'explique par un coût assez faible du prix du foncier et de l'immobilier par rapport à celui de la capitale.

Tableau 16: Répartition de la population pour chaque Fokontany et leur pourcentage en rapport à toute la population de la Commune en 2009 et 2016.

FOKONTANY	2009	2016
Anjanamasina	492	928
Avarabohitra	471	685
Ambohitsimeloka	1166	1569
Fiakarana	833	1302
Ambohipanasina	1704	2720

Tsarahonenana Ivoanjo	2066	3002
Ambatomena	2015	2626
Ankazo	4120	4925
Ambohitrinibe	1572	1601
Ambohitsiroa	739	890
Tsaramandroso Namontana	3483	6995
Andrakaja	523	1200
Soamanandray	865	8782
Mandrosoa	1561	2125
Ambohipiara	643	725
Manjakazafy	975	1093
Lavahitsiny	996	1420
TOTAL	24224	39618

Source : Commune Anosiala, Décembre 2016.

Le nombre de la population dans toute la Commune est de 39 618 en 2016, mais on remarque que la population est inégalement répartie dans tous les Fokontany. En 2016, on note que 2% de la population vivent dans le Fokontany d'Avarabohitra avec une densité de population de 250 hab/km². Près de 27% vivent dans des Fokontany ayant une densité de moins de 500 hab/km² et 13% de moins de 750 hab/km². Et sept Fokontany ont une densité de plus de 750 hab/km² qui représente 58% de la population totale de la Commune d'Anosiala.

Illustrée avec la carte de la densité de la population en 2009 et en 2016 (cf. Carte 2), les Fokontany avec une forte densité sont des Fokontany qui se trouvent près de la Route Nationale 4 pour l'année 2009. Mais en 2016 on assiste à une très forte augmentation dans les Fokontany de Lavahitsiny, d'Anjanamasina, d'Ambatomena, de Fiakarana et de Soamanandray. Favorisé par le taux de croissance de 4,22% de la Commune, ces Fokontany sont des zones étant dominées par des habitats de type spontané (Cf. Tableau 6). Pour le Fokontany de Soamanandray, en 2009 sa population est de 865 habitants alors qu'en 2016 elle atteint 8782 habitants, c'est le Fokontany qui a le plus grand nombre de population dans la Commune. Cette forte hausse peut s'expliquer par le fait que le Fokontany se trouve à la

limite de la Commune Rurale de Talatamaty et d'Ivato aéroport et bénéficie de l'apport démographique de ces deux Communes.

Tableau 17: Répartition des Fokontany selon la densité en 2016

Densité	Nombre Fokontany	Fokontany
Entre 0 à 250 hab/km ²	1	Avarabohitra
Entre 250 et 500 hab/km ²	6	Ankazo, Ambohitsiroa, Manjakazafy, Ambohipiara, Andrakaja, Ambohipanasina.
Entre 500 et 750 hab/km ²	3	Ambohitrinibe, Mandrosoa, Ambohitsimeloka.
Plus de 750 hab/km ²	7	Lavahitsiny, Tsarahonenana Ivoanjo, Anjanamasina, Tsaramandroso Namontana, Ambatomena, Fiakarana, Soamanandray.

Source: Carte de la densité de la population, et arrangement de l'auteur, Février 2017.

L'analyse des constructions montre une concentration des nouvelles constructions aux alentours des grands axes routiers notamment la RN 4. Il s'agit des Fokontany de Tsaramandroso Namontana, Anjanamasina, Tsarahonenana Ivoanjo et Ankazo. Avec le développement de l'habitat anarchique, la tendance observée évolue vers la bidonvilisation de la Commune, mis à part les quelques nouvelles constructions modernes le long de la route nationale, mais dont l'implantation, l'orientation, l'architecture ne sont tout de même pas harmonisées en termes de gestion de l'espace en l'absence d'un règlement d'urbanisme en bon et dû forme.

A l'exemple des logements sociaux dans la Commune d'Anosiala, à l'initiative de l'Etat durant la Transition en 2009, ces logements ont pour objectif de faciliter l'accès au logement pour tous. Du fait du surpeuplement de la ville d'Antananarivo, la demande est souvent supérieure à l'offre. Les réserves foncières de la municipalité sont alors épuisées. De surcroît, une insuffisance des offres de logements aggrave cette situation. Ainsi, considéré comme propice à l'établissement de logement, le choix de la Commune d'Anosiala a été dicté par sa facilité d'accès avec la présence de la RN4 et de la proximité des voies et réseaux divers mais surtout par la disponibilité et l'accessibilité du foncier. La construction de

nouveaux logements sociaux à moindre prix a été vulgarisée. Avec un nombre de plus de 160 logements construits (Enquête ANALOGH, Décembre 2016), la capacité d'accueil de ces logements est un facteur facilitant l'accroissement de la population dans la Commune. Destinés aux jeunes couples et aux fonctionnaires, ces logements individuels répondent aux demandes, même si ils ne sont pas suffisants. De plus, ces logements suivent les normes de constructions avec tous les équipements nécessaires. L'établissement d'un nouveau centre hospitalier, achevé en 2014, constitue aussi une attractivité pour la Commune. En bref, les nouveaux aménagements favorisent l'installation humaine.

Planche 1: Comparaison entre des zones d'habitation anarchique et aménagée



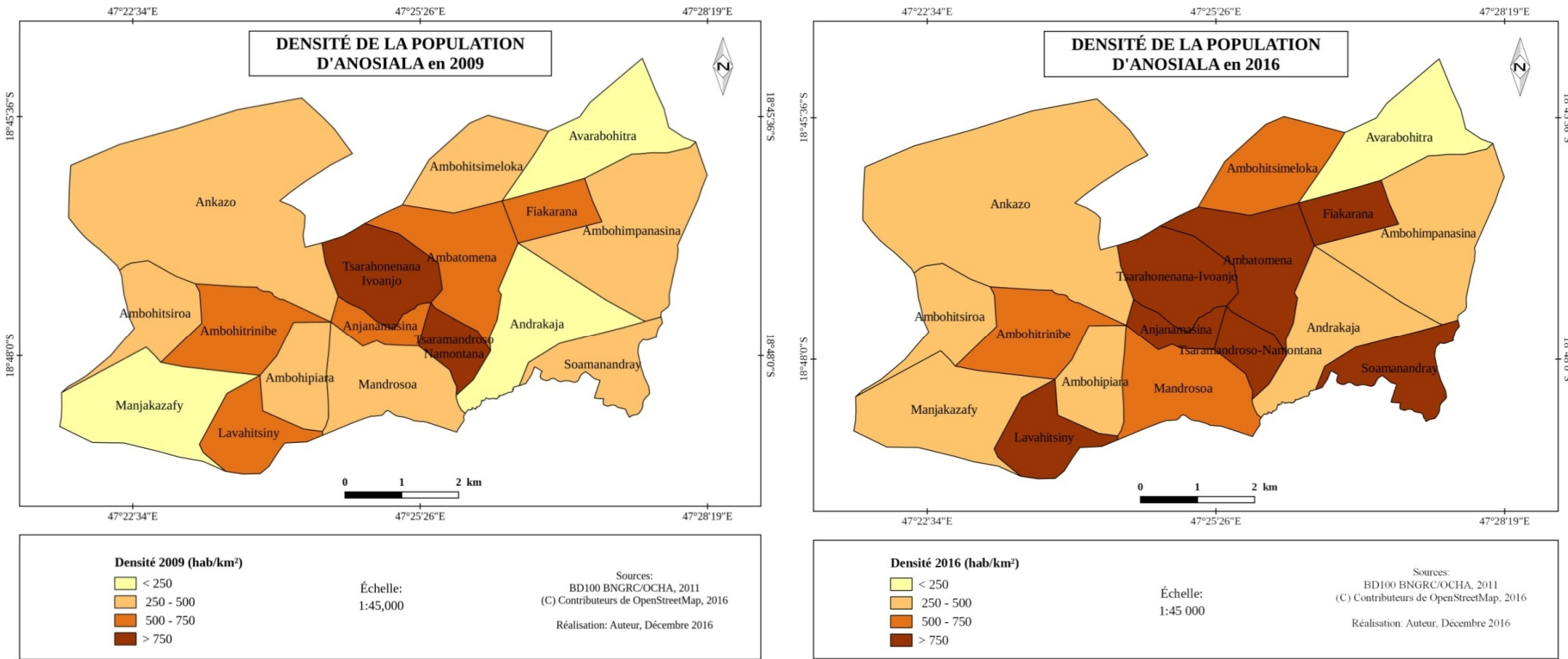
Photo 7: Aperçu des habitations anarchisées



Photo 8: Vue panoramique planifiée des logements sociaux

Source : Cliché de l'auteur, 2017

Carte 2 : Comparaison de la densité de la population en 2009 et en 2016



Les caractères humains de la Commune ne se limitent pas à l'étude démographique mais aussi par les activités entretenues par les hommes et les facteurs économiques pratiqués. Un bref état des lieux sera nécessaire pour mieux cerner le sujet d'étude.

IV.2. Etat des lieux des besoins sociaux de base

IV.2. 1. Santé et éducation

Les infrastructures sanitaires de la Commune sont insuffisantes par rapport au nombre de la population. Il n'y a qu'un CSB II pour toute la Commune, un Centre Hospitalier pour maladie mentale. Le nouveau Centre Hospitalier Universitaire d'Anosiala inauguré en 2015 arrive à satisfaire plus ou moins la population. Il est à remarquer que toutes ces infrastructures se localisent dans le Fokontany d'Anjanamasina. Les centres de santé privé n'arrivent pas à satisfaire les besoins.

Pour les infrastructures scolaires, le mauvais état et l'insuffisance des établissements publics sont à relever. Sur les 17 Fokontany, quatre ne disposent pas d'EPP, un seul CEG pour toute la Commune et il n'y a aucun Lycée public. Pour l'enseignement primaire et secondaire, on assiste à un développement des établissements scolaires privés mais qui n'arrivent tout de même pas à accueillir tous les enfants scolarisables.

IV.2. 2. Approvisionnement en eau et électricité

En général, l'accès à l'électricité dans la Commune est encore insuffisant. La couverture du réseau d'électricité n'est pas encore dense. Elle couvre à peu près les Fokontany qui sont près des voies de communication. La plupart des ménages utilisent encore des lampes à pétrole ou des bougies.

L'accès à l'eau potable par les branchements particuliers et les bornes fontaines dans la Commune est relativement faible par rapport à l'évolution de la population. Selon les statistiques fournies par le Ministère de l'eau, en 2012 le taux de desserte global en approvisionnement en eau potable est de 14,8% pour toute la population. Le nombre de bénéficiaires à travers les branchements particuliers est de 24,4% et 75,6% de la population ont accès aux bornes fontaines. Cette inégalité et ce faible taux d'accès est lié au

développement centrifuge de la Commune. Les zones anciennement loties sont mieux desservies par rapport aux espaces nouvellement lotis. En plus, l'état des infrastructures laisse à désirer, la vétusté généralisée des ouvrages et installations réduisent considérablement l'alimentation en eau, à l'exemple des canalisations qui sont entartrées ou fuyardes, diminuant les performances du réseau de distribution.

Planche 2: Etat des bornes fontaines au sein de la Commune Rurale d'Anosiala



Photo 9: Vétusté d'une borne fontaine



Photo 10: Puits en pleine rénovation

Source : Cliché de l'auteur, 2017

En comparant les besoins en eau de l'année 2012 et ceux actuels, 296m³ par jour a été évalué en 2012 et plus de 3000m³ par jour en 2016, soit une augmentation des besoins multiplié par dix. Et selon les estimations, 3710m³ par jour seront nécessaires en 2020 pour approvisionner toute la population (Enquête Ministère de l'eau, Janvier 2017).

IV.2.3. Assainissement dans la Commune

- Gestion des déchets :

La Commune gère directement le service de gestion des déchets solides. Le personnel dédié à la collecte des ordures et leurs transports vers le lieu d'évacuation sont pris en charge par la Commune elle-même. Avec un mode de gestion en régie directe, la Commune met à disposition des bacs intermédiaires et ce sont les agents de la Commune qui transportent les

déchets vers le site de décharge. Mais les bacs sont insuffisants par rapport aux volumes estimés de déchets solides produits quotidiennement par la population, seuls 10% des Fokontany en disposent, notamment ceux qui se trouvent près des voies de communication et ayant une bonne accessibilité. Selon la Commune d'Anosiala, une estimation du volume de déchets de 14 tonnes par jour est produite, tandis que la capacité des bacs n'est que de 3 tonnes par jour. Le site d'évacuation n'est pas un vrai site de décharge contrôlé car les déchets sont uniquement mis en remblais.

- **Gestion des eaux pluviales et eaux usées :**

L'inexistence d'infrastructures couvrant toute la Commune est à noter. Une prise de conscience relativement faible des problématiques liées à l'assainissement des eaux pluviales et usées est remarquée. Seuls les lotissements dans le Fokontany d'Anjanamasina et du marché communal sont drainés par l'assainissement routier. Les réseaux de canaux sont entretenus par le personnel de la Commune. Mais en général la Commune ne présente pas de problème particulier en matière d'assainissement.

IV.2.4. Commerce et Transport

Les activités commerciales dans la Commune d'Anosiala sont pour la plupart concentrées autour des voies de communication. Ce sont majoritairement les détaillants et quelques commerces en gros qui les constituent.

La proximité de la Commune d'Anosiala de la capitale et de la présence de la RN4 contribue favorablement le développement du transport. Desservie par un réseau de transport régulier, l'axe qui relie la Commune d'Anosiala à la capitale est plutôt en bon état. Les transports publics constituent largement le moyen de transport le plus utilisé. Mais comme dans toutes les Communes périphériques d'Antananarivo, la fluidité de la circulation vers le centre constitue l'un des problèmes pour la mobilité et les déplacements. En observant le flux des échanges, la Commune d'Anosiala pourrait constituer un espace pour une aire de stationnement et de repos pour les camions ou les remorques transportant les marchandises vers Mahajanga ou Diégo.